

31ème édition

STRASBOURG – PARIS 1977

Du jeudi 2 juin au dimanche 5 juin

30 sélectionnés - 28 partants - 3 arrivants – 13 classés à + de 400 km

507 km

	Concurrent	Dos.	Ville	Nat.	Km	Temps	Moyenne
1	SCHOUCKENS Robert		U.S. Jambes		507	64 h 11' 25	7,899
2	Simon Josy		A.A. Luxembourg		507	65 h 10' 20	7,780
3	Anxionnat Roland		A.S. Guénange		507	68 h 01' 55	7,454

Arrêtés et classés

4	Schneider Serge		C.S. Meaux		466,5	64 h 10'	Arrêt
5	Pheulpin Adrien		A.S.M. Belfort		466,5	66 h 10'	Arrêt
6	Champmartin Maurice		C.O. Saint-Dizier		466,5	68 h 30'	Arrêt
7	Brallet Roger		C.M. Charpinien		435	65 h 25'	Arrêt
8	Ledoux Fernand		Tamines A.C.		415 km	61 h 46'	Arrêt
9	Loncan Gabriel		SEMEAC Olympique		415 km	62 h 55'	Arrêt
10	Clarinval Joseph		A.C. Bertrix		415 km	63 h 04'	Arrêt
11	Letondel André		F.C. Sochaux		415 km	64 h 57'	Arrêt
12	Bouloc Michel		Lagny Sports		410 km	63 h 16'	Arrêt
13	Bruère Marcel		Lagny Sports		406 km	63 h 23'	Arrêt

Arrêtés

	Olmetta Benoit		ASPTT Marseille		387,5 km	59 h 45'	Arrêt
	Himesoette Paul				369 km		Arrêt
	Moëllic				345 km		Arrêt
	Bédée Claude		C.A. Montreuil		300 km		Arrêt
	Trousselle Guy		C.R.V. Lyon		271,5 km		Arrêt
	Pierre André				256 km		Arrêt
	Onanachvilli Dominique		C.R.V. Lyon		193 km		Arrêt
	Girod Raymond				180 km		Arrêt
	Moulinet Alain				177 km		Arrêt
	Grange Jean-Pierre				172 km		Arrêt
	Hoffmann				165 km		Arrêt
	Plique Jean				160 km		Arrêt
	Guyon Michel				157 km		Arrêt
	Garand Daniel		A.S. Mantaie		147 km		Arrêt
	Boxall David				114 km		Arrêt

Non partants

	Toujas Raymond		Ecureuils Baguerais				NP
	Fournier Gilbert		E.A. Chalons sur Saône				NP

1977 - Schouckens : triomphe de la persévérance

Un athlète rompu mais lucide, en maillot jaune et casquette rouge, franchissant la ligne fatidique, la main dans la main de son adorable fiston au bord des larmes, c'est la superbe image terminale que nous attendions.

Itinéraire

Strasbourg (Place de Bordeaux) – Saverne - Col de Saverne – Phalsbourg - Sarrebourg– Château-Salins- Pont à Mousson – Fresnes en Woevre – Verdun – Sainte Menehould –Mourmelon le Grand - Reims – Dormans – Château-Thierry – La Ferté sous-Jouarre – Meaux – Lagny-sur-Marne - Noisy-le-Grand – Nogent-sur-Marne (Place de la Mairie dans le cadre de la fête du petit vin blanc).

Succédant à son compatriote Rinchard, Schouckens (49 ans) vient de gagner son premier Strasbourg-Paris à Nogent, sous la pluie mais au milieu des flonflons de la fête foraine. C'est la victoire de la persévérance. Depuis 1971, ses performances étaient en dents de scie : 7^{ème}, 2^{ème}, 7^{ème}, abandon, 3^{ème}, 6^{ème}.

C'est le succès d'un superbe athlète équilibré et discret, l'un des plus secrets, l'un des moins bavards, un taiseux comme on dit à Binche, du monde attachant de la marche. Sa femme Oliva affirme que tout chez lui se passe à l'intérieur. Ses amis affirment qu'il est charmant et fidèle.

Il a deux garçons, l'aîné a 23 ans (déjà marié) et le second que nous avons vu à l'arrivée. Il vit dans une grande maison et cultive son jardin

quand il n'est pas sur la route ; deux fois 20 km dans la semaine, 40 à 50 km chaque week-end. Il rêvait perpétuellement à la bière qu'il s'est interdit de boire jusqu'à ce qu'il gagne Strasbourg-Paris. Il prétend qu'il ne reviendra plus, mais ils disent tous cela...

Son succès est dû à la sagesse de sa chevauchée, et à une seule mais fulgurante offensive au moulin de Valmy. Il a superbement marché sous le ciel couvert des dernières heures, mettant un point d'honneur à l'exactitude horaire à un quart d'heure près. Ceci, malgré une subite défaillance à Lagny. On le vit soudain ployer les genoux devant sa voiture. Il récupéra

Roubaix	235,km	Jan Vos (HOL)	28h00
Méru	195 km	Alain Moulinet	22h04
Mons (BEL)	200 km	Robert Schouckens (BEL)	23h02
Vallorbe (SUI)	201 km	Adrien Pheulpin	24h29
Château-Thierry	202 km	David Boxall (GBR)	23h26
Bol d'Or de Chennevières	200 km	Alain Moulinet	22h50
Circuit de Bigorre	200 km	Gabriel Loncan	24h03
Bar-le-Duc	200 km	Roger Quemener	22h10
Rouen	210 km	Colin Young (GBR)	24h00

heureusement, car derrière, Josy Simon redevenait menaçant. Anxionnat, quant à lui, ne progressait plus qu'avec son cœur qui, on le sait, est énorme.

Malgré sa pureté, son incontestable valeur d'exemple, l'exaltation qu'elle procure, la qualité de la vie sportive qui s'y développe constamment, une épreuve comme celle de Strasbourg-Paris est négligée par les moyens modernes d'information. Au profit d'un tournoi de tennis, dont on sait pourtant qu'il met en scène des joueurs sans génie, indignes des générations précédentes et qui ne tirent leur notoriété que de l'argent qu'ils gagnent.

Pourtant les sportifs objectifs ne s'y trompent pas. Un homme comme Claude Sudre, qui assurait le management d'une des plus glorieuses équipes de cyclistes de ce temps et dont c'était la première incursion dans le monde des marcheurs, a fait le point en deux nuits. Ils sont ou seront les véritables héros et ils sauront dorénavant quoi répondre aux pédaleurs qui crient au meurtre quand on leur fait escalader la côte d'Avoriaz.

Le Strasbourg-Paris 1977 aura eu une dimension supplémentaire par l'acharnement de la lutte, l'opposition des tempéraments et des volontés des principaux compétiteurs. Simon et Anxionnat se sont suicidés au cours de leur lutte et leur querelle de prestige ; leur « mano à mano » de 300 km. Celui qui, se maintenant à bonne portée, mais en marge de leur fureur et qui ne subit pas les changements de rythme, a gagné par une simple mais prodigieuse accélération portée au moment voulu.

Un prix exorbitant :

Les trois hommes ne sont d'ailleurs pas, soulignons-le, des forçats de la route et des damnés de la terre. La marche de fond s'est quasiment embourgeoisée depuis la guerre. Schouckens est conducteur de travaux dans une grosse entreprise, Simon occupe un poste de responsabilité à RTL, Anxionnat est un commerçant artisan prospère. Les gains procurés par la marche n'amélioreront en rien leur condition sociale. De la gloire que leur sport procure, ils connaissent, dans leur chair, le prix exorbitant.

Il s'agit d'une passion simple et partagée qui exige un mode de vie ascétique, une discipline corporelle constante, un entraînement rebutant.

Georges DIRAND

1977 – Le récit complet de l'épreuve, par Roger Garnier

En ce 2 juin 1977, dès 9 heures du matin, heure d'ouverture de la permanence de cette 31^{ème} édition de Strasbourg-Paris, par une belle journée de printemps, il y a grande animation sur la Place de Bordeaux devant les locaux de FR 3 Alsace. Au fur et à mesure que les marcheurs viennent retirer leur dossard, plaques de voiture, passer la visite médicale et remplir les formalités de départ, les services podologiques des Laboratoires AKILEÏNE, toujours très dévoués à notre cause, examinent avec une attention toute particulière les pieds de tous les concurrents, et pratiquent des soins très attentifs, massages, etc...

Il est remis à chaque concurrent 1 sac à glace contenant des produits et 3 tee-shirt « AKILEÏNE STRASBOURG-PARIS », 1 pour le marcheur et 2 pour les accompagnateurs. A 11 h 30, nous sommes les hôtes de la Ville de Strasbourg dans les salons d'honneur de l'Hôtel de Ville. La municipalité nous reçoit en grande pompe. M. Grossmann adjoint aux sports et député, représentant M. Pfmilin empêché, dans une chaleureuse allocution, retraça les grandes lignes de notre épreuve depuis l'origine. Il nous adressa ainsi qu'aux organisateurs et officiels, ses plus vifs remerciements de nous occuper d'un sport si sain et si naturel que la marche, de persévérer dans cette voie. Il manifesta le désir de voir dans les années à venir aboutir la plus grande épreuve de marche du monde sur la place Kléber à Strasbourg. Autour d'un copieux buffet, on leva son verre au succès de Strasbourg-Paris 1977.

L'après-midi :

Au fur et à mesure que l'heure du départ approche, la foule grandit sur la place. La musique des voitures publicitaires, les autoradios des voitures d'accompagnement des marcheurs, les chasseurs d'autographes, les curieux, toute cette foule crée une ambiance de fête et de kermesse comparable au « Tour de France Cycliste » d'après les initiés. Après avoir signé la feuille de route, les concurrents se rangent sur la ligne de départ.

Dernier appel, dernières consignes par le Directeur de l'épreuve M. Francis Jenevein et, à 19 h 30, M. le Directeur de FR 3 Alsace libère le peloton multicolore entouré d'une multitude de vélos, de cyclomoteurs et de voitures, et quitte la place de Bordeaux en direction des faubourgs de Strasbourg. C'est une cohorte indescriptible, du monde partout, les officiels ont un mal fou à se frayer un passage dans cette marée mécanisée qui va accompagner les valeureux marcheurs une partie de la soirée.

Sur les 30 sélectionnés, ils sont 28 à avoir signé la feuille de départ. Les deux forfaits sont le n° 12, Raymond Toujas (Ecureuils Bagnerais) et le n° 22, Gilbert Fournier (EA Châlon sur Saône).

Premier contrôle à Saverne 39 km : Le col de Saverne est monté dans la pénombre et à 23 h 35, Roland Anxionnat, le boulanger de Guénange passe le premier, suivi à 2' de Simon, Schouckens et Bouloc. En 5^{ème} position, Claude Bédée à 23 h 38, puis le nouveau venu,

sociétaire de Meaux, Schneider à 23 h 49. Pour terminer ce long peloton, Brallet, Guyon et Pierre passent à 00 h 10. Il y a 35 minutes entre le 1^{er} et le 28^{ème}.

Deuxième contrôle : Phalsbourg, 50 km - Anxionnat au four et au moulin : Aucun changement dans les hommes de tête, nous notons 1^{er} Anxionnat 0h51, puis Simon, Schouckens et Bouloc 0h54' 45", puis Bruère 0h58, 5 marcheurs passent à 1h06' 15" Loncan, Ledoux, Schneider, Olmetta, Trousselle puis Onanachvili à 1h15'20", ensuite Himmesoette 1h17'30", Hoffmann 1h19', Girod 1h20'17", Champmartin 1h20'30" en compagnie de Moëllic, puis Clarinval 1h22'15", Moulinet et Plique 1h25'30" et en fin de peloton en 26^{ème} position Guyon Michel 1h28'55", Garand Daniel 1h33'35" et Pierre André 1h34'50". L'écart entre le 1^{er} et le dernier est maintenant de 44 minutes après 50 kilomètres seulement.

Troisième contrôle à Sarrebourg – 69 km : 1^{er} Anxionnat 2h45'13", 2. Simon 2h50'35", 3^{ème} Bédée, Schouckens et Bouloc 2h55'50", 6^{ème} Bruère 3h01', Schneider 3h04', Olmetta, Loncan et Ledoux 3h10', Moëlic 3h13'25", 12^{ème} Himmesoette 3h17'35", Onanachvili 3h18'15", 14^{ème} Trousselle 3h18'45", Girod 3h19'20", 16^{ème} Hoffmann 3h20'25", 17^{ème} Pheulpin 3h21'25", 18^{ème} Clarinval 3h23'10", 19^{ème} Champmartin 3h25'20", 22^{ème} Plique 3h32'15", 23^{ème} Letondel 3h34'25", suivi de Moulinet 3h34'35", 25^{ème} Garand 3h37'05", Boxall 3h40' puis Brallet 3h45'55" et la lanterne rouge Pierre à 3h 57' 35" . L'écart augmente à 1h10 entre la tête et la queue du peloton.

Premier abandon au 114^{ème} km pour l'anglais David Boxall, malade depuis le départ et obligé à renoncer, ne pouvant plus s'alimenter.

Quatrième contrôle : Château-Salins – 117,5 km : Vendredi 3 juin. La tête est toujours tenue par Roland Anxionnat qui pointe à 8h43'50". Derrière, Simon, Bédée et Schouckens sont toujours ensemble et pointent à 8h48'45", puis Moëlic à 9h19'50", Olmetta 9h23', Bouloc 9h33'05", Bruère 9h35'50", Himmesoette 9h36'15", 10^{ème} Girod 9h38'50", 11^{ème} Loncan 9h39'05", 12^{ème} Pheulpin 9h45'30", 13^{ème} Champmartin 9h48'50". Nous trouvons à la fin du peloton 24^{ème} Brallet 10h32'30", 25^{ème} Letondel 10h36'30", 26^{ème} Onanachvili 10h45'50". Après 117 kilomètres, les concurrents s'étirent sur près de 2 heures et demi, Pierre fermant la marche à 12h14'.

Deuxième abandon au 147^{ème} km – Daniel Garand (ASM Mantaise).

Cinquième contrôle à Pont à Mousson – 157 km : Le boulanger Roland Anxionnat donne sa feuille à 13h23' suivi à 3'45" de Simon et Schouckens, puis Bédée à 13h43', Olmetta pointe à 14h25', puis dans l'ordre, Moëllic, Bouloc, Champmartin, Himmesoette, Bruère, Trousselle, ... Le 22^{ème} est Michel Guyon, il pointe à 16h36' et ne repartira pas du contrôle ; ce sera le 3^{ème} abandon. Classé en 24^{ème} position, Jean-Pierre Grange pointera à 18h00', Puis Pierre à 18h01' et Dominique Onanachvili ferme la marche à 18h07'.

Entre Pont à Mousson et Fresnes en Woevre (201^{ème} km), nous assistons à une série d'abandons avec au 160^{ème} Km Jean Plique qui s'arrête à la sortie de Pont à Mousson. 5 kilomètres plus loin, Hoffmann est malade et s'arrête à son tour, puis Jean-Pierre Grange au km 172, Alain Moulinet au 177^{ème} km, n'ayant jamais été vraiment dans le coup lors de cette édition. Le suisse Girod s'arrête au km 180 et enfin le lyonnais Dominique Onanachvili s'arrête

au 193^{ème} kilomètre. Ils ne sont donc plus que 19 concurrents à se présenter au contrôle de Fresnes en Woevre au km 201.

1^{er} – Roland Anxionnat 18h50', 2^{ème} Josy Simon à 18h56', une petite minute devant Robert Schouckens. Le 4^{ème} compte $\frac{3}{4}$ d'heure de retard et Claude Bédée pointe à 19h40', pourtant, il compte plus d'une heure d'avance sur le 5^{ème} Benoit Olmetta à 20h49'. Puis Guy Trousselle à 21h00', Moëllic 21h10', Himmesoette 21h15', Champmartin 21h17', Loncan 21h23', 11^{ème} Pheulpin 21h24', Schneider 22h17', Letondel 23h03', Clarinval et Bouloc 23h13, et pour terminer, Pierre qui s'accroche, il pointe à 00h40'.

Une lutte serrée avec Josy Simon :

Entre Fresnes en Woevre et Verdun au 225^{ème} kilomètre, la lutte est très serrée entre les deux premiers. L'écart s'est réduit à une minute seulement, dans le faubourg pavé et dans la ville, la foule est particulièrement dense au Monument aux Morts où a lieu une dépose de gerbe et le service d'ordre est submergé. Nous atteignons le premier repos de 3 heures. Communication des heures d'arrivée et de départ de chaque concurrent :

Place	Concurrent	Arrivée	Départ
1	Anxionnat	21H52	00H52
2	Simon	21H53	00H53
3	Schouckens	22H12	01H12
4	Bédée	23H30	00H32
5	Trousselle	00H32	03H51
6	Champmartin	00H53	04H01
7	Loncan	01H00	04H15
8	Himmesoette	01H05	04H12
9	Pheulpin	01H09	04H21
10	Moëllic	01H10	04H22
11	Schneider	01H12	04H35
12	Ledoux	01H19	04H19
13	Olmetta	01H38	04H42
14	Brallet	01H54	04H54
15	Letondel	02H59	06H05
16	Bruère	03H02	06H16
17	Clarinval	03H03	06H13
18	Bouloc	04H14	07H22
19	Pierre	04H55	08H14

Au kilomètre 256 à Clermont en Argonne, André Pierre abandonne à 14h30.

Contrôle de Sainte-Menehould – 270 km : Samedi 4 juin. Depuis Verdun, il y a toujours 1 minute d'écart entre les deux premiers, mais le 3^{ème} a grignoté 10 minutes. Roland Anxionnat pointe à 6h50' et Josy Simon à 6h51', Robert Schouckens pointe à 7h00'. Claude bédée 8h37', Guy Trousselle à 10h32', Maurice Champmartin à 10h43', Serge Schneider 10h44', Fernand Ledoux 10h49', Loncan 10h51', Pheulpin 11h04', Brallet 11h20', Paul Himmesoette 11h28' et ferment la marche à 14 heures 17^{ème} Bruère et 18^{ème} Bouloc à 14h45'.

Robert Schouckens apparaît :

La lutte pour la première place se joue entre Sainte-Ménéhould et Mourmelon à Somme-Bionne au km 284. Simon et Anxionnat passent ensemble à 8h48', mais le belge Schouckens les talonne à 200 mètres seulement. Au km 295, à 10h05', Schouckens a pris la tête et pointe 3 minutes devant Josy Simon, Anxionnat est légèrement décroché 1 minute après. Mais Schouckens pense à endosser le maillot jaune « Miko » et il accélère l'allure jusqu'à Suippes au km 299.

Robert Schouckens passe à 10h37', puis Simon à 10h49' et Anxionnat à 10h50'. Le trio se rend coup pour coup et la bagarre ne fait que commencer pensent-ils tous les trois.

Sur les conseils du Professeur Etienne, Guy Trousselle du C.R.V. Lyon, en 5^{ème} position au dernier classement, a dû quitter l'épreuve au km 271,500 la mort dans l'âme.

Mourmelon le Grand – km 315,5 : Schouckens 12h30', Anxionnat 12h56', Simon 12h57', Bédée 15h11', Schneider 17h02', Loncan 17h23', 7^{ème} Champmartin 17h47', Ledoux 17h49', Pheulpin 17h50', Brallet 18h18', Himmesoette 19h05', Olmetta 20h53', Letondel 21h28', Bouloc 21h51', Clarinval 21h57', Moellic 22h16' et 17^{ème} Bruère 22h17'.

Ils ne seront que 15 marcheurs à traverser Reims. Robert Schouckens a encore accéléré et son avance est maintenant de 44 minutes sur Josy Simon et 1h11' sur Roland Anxionnat qui paie très cher sa lutte en tête de l'épreuve pendant près de 300 km. Si l'écart du trio de tête est important, que dire de celui avec le 4^{ème}. Serge Schneider pointe au contrôle de Reims à 21h49', soit près de 5 heures après le leader. Adrien Pheulpin le suit à 22h36', 6^{ème} Champmartin à 23h10', Loncan 23h25', Brallet 23h54', Ledoux 23h55', Himmesoette 00h43', Clarinval à 03h20', Letondel 3h28', Bruère 3h50', Bouloc 3h59' et Benoit Olmetta ferme la marche à 4h02'.

Abandon de Paul Himmesoette le dimanche matin au km 369.

Benoit Olmetta ayant pris trop de retard dans cette dernière nuit a été arrêté à la sortie de Verneuil au km 387,500.

Le contrôle de Dormans (km 391) n'apporte pas de changement au classement, mais entre Schouckens qui caracole en tête à 22h56' et Bruère en queue de peloton à 10h55', l'écart frôle les 12 heures. Les treize athlètes encore en marche ne pensent qu'à rejoindre Château-Thierry (km 415,500) pour un deuxième repos de 1h 30'. Regardons les heures d'arrivée et de départ des marcheurs :

#	Concurrent	Arrivée	Départ	Remarque
1	Schouckens	2 h 28'	3 h 58'	
2	Simon	3 h 33'	5 h 03'	
3	Anxionnat	4 h 16'	5 h 46'	
4	Schneider	7 h 59'	9 h 39'	
5	Pheulpin	9 h 45'	11 h 15'	
6	Brallet	10 h 36'	12 h 06'	
7	Champmartin	10 h 46'	12 h 16'	
8	Ledoux			12 h 16' stoppé
9	Loncan			13 h 25' stoppé
10	Clarival			13 h 34' stoppé
11	Letondel			14 h 27' stoppé

12^{ème} Bouloc stoppé à Gland au km 410

13^{ème} Bruère stoppé à Mont Saint-Père au km 406

Ils ne sont plus que 7 marcheurs sur la route et il reste encore 3 contrôles intermédiaires avant l'arrivée à Nogent sur Marne. La compétition semble gagnée pour le belge Robert Schouckens.

Contrôle de la Ferté sour Jouarre – km 446 : 1 – Schouckens 8 h 00', 2^{ème} Simon – 9 h 02', 3^{ème} Anxionnat 10 h 36', 4^{ème} Schneider 14 h 01', 5^{ème} Pheulpin 15 h 51', 6^{ème} Champmartin 17 h 05' et stoppé à 17 h 25' au km 435, Roger Brallet.

La région parisienne approche et le contrôle de Meaux n'apporte pas de changement. Schouckens pointe à 10 h 44', puis Simon à 11 h 38' et Anxionnat à 13 h 57'. Ils ne seront que 3 marcheurs à continuer leur périple puisque Schneider sera classé 4^{ème} (à 17h10), Pheulpin 5^{ème} (à 19h10) et Champmartin 6^{ème} en pointant à 20 h 30'.

Le dernier contrôle à Lagny-sur-Marne est une formalité pour le belge Robert Schouckens. Il pointe au km 486,5 à 13 h 21'. Derrière lui, le luxembourgeois Josy Simon s'est fait une raison, il passe à 14 h 18' et Roland Anxionnat complète le podium à 16 h 57'.

La nationale 34 mène tout droit le belge vers une victoire amplement méritée.

Robert Schouckens arrive à Nogent sur Marne à 15 h 17' devant une foule immense, c'est la fête et le public ne se lasse pas d'applaudissements envers le vainqueur. Le belge bénéficie de tous les honneurs puisqu'il compte une heure pile d'avance sur Josy Simon qui arrive à 16 h 17'. Roland Anxionnat assure sa place sur le podium et termine 3^{ème} à 19 h 05'. Seulement 3 arrivants pour une compétition qui marquera dans l'histoire de Strasbourg-Paris.